

DISCOURS DE SEPTEMBRE 2022.

Bonjour à tous.

Cette année encore, je suis heureux de vous retrouver pour lancer notre année scolaire.

Et pourtant, avant toute chose, avant de vous souhaiter une belle année scolaire, en cette rentrée je ne peux m'empêcher d'avoir une pensée émue pour Marine, une élève de troisième qui nous a quitté trop tôt en fin d'année scolaire après avoir obtenu son brevet. Je pense à elle, à son frère ancien élève, à ses parents et tous ses proches. Pensons à elle. Repose en paix Marine.

Ceci étant dit, cette rentrée est particulière et enthousiasmante.

En effet, après de nombreuses années d'attente, le projet « Collège 2025 » a vu le jour et, pour notre plus grande joie, avec trois ans d'avance. Je tiens à profiter de ce moment solennel pour remercier tous ceux qui se sont impliquées dans cette aventure collective d'un an.

D'abord, je remercie M. COLLOMB d'avoir eu la volonté, comme à son habitude, de porter ce projet indispensable pour notre école. Il a l'âme d'un bâtisseur et ne recule devant rien. Merci Pierre-Jean.

Bien entendu, je remercie l'OGEC, l'Organisme de Gestion de l'École, au travers de son président M Bernard MAYNADIER, d'avoir osé le pari fou de cette rénovation dans le temps record d'une année scolaire. Tels de véritables chefs d'orchestre et de pitbulls, ils n'ont pas regardé le temps passé sur le terrain et dans les réunions d'harmonisation et de suivi du chantier. Tous ceux qui ont eu mener de tels

travaux savent à quel point il est nécessaire de surveiller quotidiennement les entreprises, voire de les harceler. À force de ténacité, de temps et de force, l'inquiétude a fait place au soulagement de l'aboutissement de ce merveilleux projet. Comme ils le disent : « on apporte notre petite pierre pour le bien des enfants et de tous » et pour certains d'ajouter : « Je ne fais que rendre à l'École une infime partie de tout ce que j'y ai pris quand j'y étais élève ».

Je tiens à remercier aussi l'équipe du collège qui, sous l'autorité de M CASTAGNOLI, a dû s'adapter à cette situation qui, souvenons-nous en, s'ajoutait à la crise sanitaire, toujours présente. Ils en ont parcouru des kilomètres, compte tenu de la disposition des classes autour du chantier.

Enfin, j'exprime de vifs remerciements aux enfants et aux enseignants. Je veux ce matin les mettre à l'honneur pour l'adaptabilité et la patience dont ils ont fait preuve durant les travaux. Les nuisances et l'organisation ont été

sources de tensions et de désagréments. Eux aussi en ont parcourus, des kilomètres, et fait des concessions. Bruit, poussière, boue, modification de cheminement et j'en passe, ont été leur quotidien pendant l'année. Une année en Algeco, ça forge un élève. En dépit de ces difficultés, ils ne se sont pas plaints. Ils ont continué à être de vrais Lacordairiens. Et j'ai une pensée particulière pour nos élèves de troisième qui ont subi ces travaux dont ils ne profiteront pas. Et en dépit des nuisances, ils ont poursuivi leur chemin et, une fois encore, ont tous réussi leur brevet et tous avec une mention. Bravo à eux.

Nous voilà donc prêts pour démarrer un nouveau chapitre du collège Lacordaire, chapitre que je suis heureux d'écrire avec vous, parents, avec vos enfants et avec vous tous qui êtes à mes côtés pour les accompagner.

À l'aube de ses 100 ans, Edgar MORIN a écrit :
« J'ai été surpris par la pandémie mais dans ma vie, j'ai l'habitude de voir arriver l'inattendu. L'arrivée d'Hitler a été inattendue pour tout le monde. Le pacte germano-soviétique était inattendu et incroyable. Le début de la guerre d'Algérie a été inattendu. Je n'ai vécu que pour l'inattendu et l'habitude des crises.

Il faut apprendre que dans l'histoire, l'inattendu se produit et se reproduira. Nous pensions vivre des certitudes, des statistiques, des prévisions, et à l'idée que tout était stable, alors que tout commençait déjà à entrer en crise. Nous devons apprendre à vivre avec l'incertitude, c'est-à-dire avoir le courage d'affronter et d'être prêt à résister aux forces négatives.

La crise nous rend plus fous et plus sages. La crise favorise les forces les plus contraires. Je souhaite que ce soient les forces créatives, les forces lucides et celles qui recherchent un nouveau chemin qui s'imposent, même si elles sont encore très dispersées et faibles. Nous

pouvons nous indigner à juste titre mais ne devons pas nous enfermer dans l'indignation. »

Nous devons donc apprendre à vivre avec l'incertitude !

Sommes-nous certains de ce que sera tel ou tel élève à la rentrée, demain ou après-demain ?

Sommes-nous certains que le chemin que nous conseillons est le bon ?

Sommes-nous certains que plus aucune crise, quelle qu'elle soit, ne nous affectera plus ? Je suppose qu'en l'espèce, nous avons la réponse.

6

Une chose est certaine en revanche : nous sommes ici tous ensemble dans l'objectif commun de faire grandir nos élèves, vos enfants.

Il y a des chemins que l'on parcourt et d'autres que l'on emprunte. Quoi qu'il en soit, il est notre chemin. Ce n'est peut-être pas celui auquel nous pensions hier, mais il est le chemin sur lequel nous sommes et que nous devons arpenter.

Ce n'est pas le chemin qui doit faire peur, mais le fait de ne pas avancer. Alors, marchons ensemble, côte à côte, dans la même direction. L'inattendu et l'incertitude seront toujours présents, ils font partie de la vie, ils sont la vie même. Apprendre à vivre avec et y être préparé permettra à nos enfants d'affronter des situations parfois compliquées.

Un collégien suit sa route. Il ne sait pas ou peu ce qu'est une crise. L'insouciance de la jeunesse est indispensable. Pour autant, ne doit-on pas l'accompagner lorsqu'il se trouve confronté à des choix entre la folie et la sagesse, entre la folie et la lucidité ? La réponse est évidente et pour reprendre les conseils de DUMBLEDORE à Harry POTTER, (oui je sais, passer d'Edgar MORIN à Dumbledore peut sembler surprenant mais à Lacordaire notre savoir est vaste), donc pour reprendre les conseils de DUMBLEDORE à Harry POTTER j'ai envie de dire que : « ce ne sont pas nos aptitudes qui font ce que nous sommes, ce sont nos choix ». Aidons-les à faire les bons choix.

Faisons germer dans leur tête la conviction qu'ils sont et qu'ils ont la solution. Nos élèves sont des êtres en pleine croissance. Semons en eux toutes les graines qui leur permettront de devenir des adultes responsables et heureux. Arrosons-les de connaissances. Abreuvons-les d'amour et de bienveillance. Ils pourront ainsi s'épanouir et grandir.

Avant de conclure, je souhaite partager un dernier point, important dans la vie du collègue et celle de vos enfants. Et pour ce faire, je reviens sur le propos d'Edgar Morin qui évoque « la tentation des forces négatives ». Elle est grande, nous le savons. Dans la vie des élèves, cette tentation peut évoquer la facilité qu'il y a à écouter la rumeur, colporter des ragots. Cette facilité est dangereuse ; elle peut aussi être douloureuse pour des élèves. À nous de les protéger et de leur expliquer. Et en l'occurrence, ouvrir la parole est indispensable et permet de combattre ces forces négatives.

Nos portes sont ouvertes, toute parole est possible.

Je vous souhaite une belle année 2022-2023.